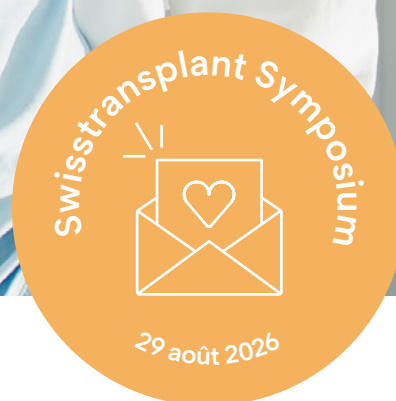


# Swisstransplant Perspectives

Évolution stable  
Faits et chiffres 2025

Dr Christian Grebmer  
Une greffe de cœur  
pour le cardiologue



Marie-Claude Kempf

**Coordinatrice de transplantation  
aux HUG depuis 27 ans**

## « Le don d'organes donne un sens à la mort »

Marie-Claude Kempf travaille depuis 35 ans aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Depuis 27 ans, le don d'organes et la transplantation sont au cœur de son travail. Au début, elle coordonnait les deux domaines – le don d'organes et la transplantation – en parallèle. Aujourd'hui, aux HUG, les tâches sont réparties et cette Alsacienne d'origine se concentre sur son rôle de coordinatrice de transplantation.



« Nous ne mourons pas pour devenir donneurs d'organes, mais nous pouvons par notre mort et grâce au don d'organes, aider d'autres personnes. »

Ce que Marie-Claude Kempf préfère dans son travail, c'est d'appeler les patientes et patients sur la liste d'attente lorsqu'un organe compatible est disponible. « Je sais que cet appel peut changer leur vie. » Aux HUG, ils ont la chance que cela se produise en moyenne une à deux fois par semaine. « C'est un appel qu'ils attendent parfois depuis plusieurs années, et qui bouleverse tout. Le plus important est une communication claire et une bonne écoute de la patiente ou du patient. »

### Jour et nuit en service

Un autre axe important du travail de la coordinatrice de transplantation est la planification minutieuse de toute l'organisation des équipes chirurgicales autour du prélèvement d'organes et de la transplantation. « Bien sûr, je suis parfois fatiguée après 27 ans et toutes ces gardes et nuits de piquet. Malgré tout, je suis toujours très motivée, car je sais que mon travail a du sens. » Pour se ressourcer, elle aime passer du temps dans la nature en famille et avec ses amis.

Les sujets auxquels la coordinatrice de la transplantation Marie-Claude Kempf est confrontée au quotidien depuis des années sont sérieux, mais elle a toujours conservé son sourire.



« Il est de la responsabilité de chacun de prendre, de son vivant, une décision quant au don de ses organes après son décès. »

« Dans les entretiens avec les proches, lorsqu'il s'agit de savoir si un don d'organes correspondait à la volonté de la personne décédée, l'essentiel est l'empathie, la compréhension et le respect – quelle que soit la décision prise. » Ces conversations n'ont jamais été une tâche facile, confie Marie-Claude Kempf avec le recul. « Pour moi, le don d'organes, c'est donner un sens à la mort. Dans ces situations tragiques, la tristesse domine, mais en même temps, l'espoir naît. »



« Malheureusement, il n'y a pas suffisamment d'organes disponibles pour les personnes sur la liste d'attente. Certaines d'entre elles meurent faute de pouvoir être transplantées à temps. À mes yeux, il serait important d'augmenter le nombre de donneuses et donneurs d'organes. J'espère que cela sera possible grâce à l'introduction du consentement présumé au sens large », explique Marie-Claude Kempf, ici avec une boîte de transport d'organes aux HUG, en route pour une transplantation.



Brève vidéo  
Marie-Claude  
Kempf raconte



Marie-Claude Kempf au bord du lac Léman. « Pour pouvoir bien exercer mon travail, il faut de la passion, de la joie de vivre, de l'endurance, beaucoup d'empathie, de la gratitude envers les donneuses et donneurs d'organes, et parfois aussi de la créativité. »

# Faits et chiffres

# 96

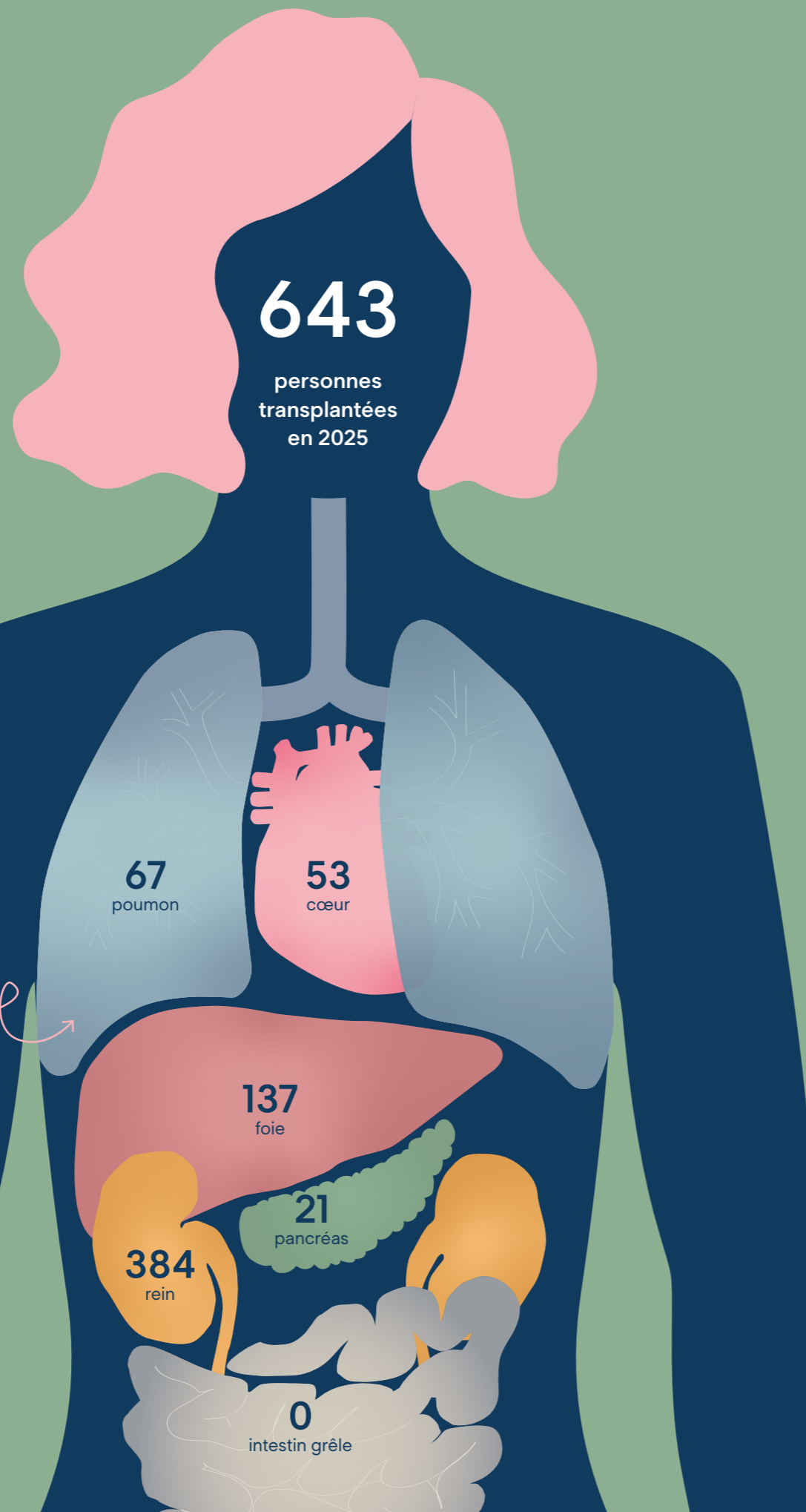
dons de donneurs vivants  
au total en 2025



92 reins



4 foies



Sur ces 643 personnes, les organes suivants ont été transplantés en Suisse :

En 2025, 67 personnes sont décédées en Suisse alors qu'elles étaient sur la liste d'attente pour un don d'organe.

En 2025, 2'109 patientes et patients attendaient un don d'organe.



Nouveau : rapport annuel numérique, tous les chiffres en un coup d'œil



## Une solidarité qui dépasse les frontières nationales

Depuis le 1er janvier 2026, PD Dr Franz Immer, CEO et Medical Director de Swisstransplant, occupe le poste de secrétaire général de la plateforme internationale d'échange de dons d'organes FOEDUS (European Organ Exchange Organization), dont il a été le président de 2020 à 2024. Cette plateforme réunit 25 États membres et plus de 500 millions d'habitantes et habitants. Avec un total de 69 organes importés et 25 organes exportés via la plateforme FOEDUS, la Suisse fait partie des États membres les plus actifs en 2025. Au cours des cinq dernières années, l'activité de transplantation a quadruplé grâce à la plateforme FOEDUS. Ce sont les enfants et les jeunes qui profitent le plus souvent de cet échange susceptible de leur sauver la vie.

### Organes importés en Suisse en 2025

Cœur	9
Poumon	28
Foie	21
Rein	11
<b>Total importations</b>	<b>69</b>

### Organes exportés vers l'étranger en 2025

Cœur	16
Poumon	2
Foie	5
Pancréas/Ilots	2
<b>Total exportations</b>	<b>25</b>

FOEDUS est la plus grande et la plus importante plateforme d'échange d'organes au monde. Elle est utilisée si aucune receveuse ou aucun receveur compatible n'est inscrit sur la liste d'attente dans le pays de la donneuse ou du donneur d'organes.

# SWISSTRANSPLANT SYMPOSIUM 29.08.2026

La mise en place du consentement présumé au sens large et du registre du don d'organes et de tissus prévu est prévue pour 2027.

Ensemble, nous discuterons

- de la mise en œuvre au quotidien à l'hôpital
- des solutions possibles pour relever les défis à venir
- des différents points de vue issus de la médecine, de l'éthique, de la politique et des personnes concernées

De plus, un podcast en direct, une projection de film, des tables rondes passionnantes et un repas de réseautage vous attendent.

Participez vous aussi à cette journée et contribuez activement à la mise en œuvre de ce changement de système !

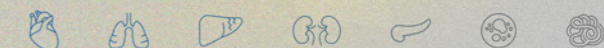
Samedi, 29 août 2026

9 h 00 – 22 h 00 Uhr, Kursaal Bern

Programme & inscription



# KURSAAL BERN



# Une greffe de cœur pour le cardiologue

Le Dr Christian Grebmer dirige le service de thérapie par dispositifs médicaux au centre de cardiologie de l'hôpital cantonal de Lucerne. Spécialiste des troubles du rythme cardiaque, des défibrillateurs et des stimulateurs cardiaques, il maîtrise parfaitement son domaine. Mais il sait aussi, par expérience personnelle, ce que signifie être en attente d'un don de cœur – et en recevoir un. Nous avons rendu visite à la famille Grebmer quelques semaines seulement après la transplantation de Christian.



« Ce n'est que maintenant que je réalise à quel point j'étais malade et limité avant l'opération. »

d'hôpital. Craignant de mourir, il demande à ses parents : « Pouvez-vous avoir un deuxième enfant ? » Il veut comprendre ce qui lui arrive et décide alors de devenir médecin. À 21 ans, on lui diagnostique une insuffisance cardiaque. Il y a deux ans, il est victime d'un « orage rythmique » avec son défibrillateur, une urgence vitale. Pourtant, en fin de compte, ce ne sont pas ses troubles du rythme cardiaque qui rendent une transplantation indispensable, mais bien son insuffisance cardiaque. « Mon état se dégradait de plus en plus. Et puis on nous a dit qu'il était temps de nous inscrire sur la liste d'attente. »

Carmen et Christian Grebmer sont reconnaissants de n'avoir eu à attendre « que » quelques mois pour recevoir un cœur. Ils apprécient et savourent leur meilleure qualité de vie depuis la transplantation cardiaque de Christian au début de l'année 2026. Sortir les poubelles, pousser une poussette ou courir après ses filles était devenu presque impossible pour lui auparavant.

« Le plus difficile pour moi a été de recevoir cet appel à deux heures du matin m'annonçant qu'un cœur compatible était disponible », confie Christian Grebmer, originaire d'Autriche. « On avance dans le brouillard et on doit abandonner toute responsabilité ; on ne peut plus intervenir. » Bien qu'il soit un cardiologue expérimenté, conseillant des patientes et patients souffrant de troubles du rythme cardiaque et implantant des stimulateurs cardiaques, « je ne suis pas chirurgien cardiaque », précise-t-il. Il se dit d'autant plus reconnaissant et soulagé de se sentir déjà en forme quelques semaines seulement après la transplantation.

**Près d'un an à l'hôpital à l'âge de 12 ans**  
Sa vocation naît à 12 ans, lorsqu'une tumeur au foie le cloue pendant des mois dans un lit



**Série de podcasts (en allemand)**  
par Kurt Aeschbacher avec Christian et Carmen Grebmer ainsi que des spécialistes



« Papa pourra-t-il garder son nouveau cœur ? »

Carmen et Christian Grebmer avec leurs filles (4 et 2 ans). Psychologue et enseignante à la Haute école de Lucerne, Carmen souhaitait aider sa famille à traverser cette période

difficile et à en sortir plus forte. « Nous avons préparé les enfants du mieux possible et tout planifié à l'aide de checklists plastifiées – autant que faire se peut... »



Depuis avril 2026, Christian Grebmer a repris son activité au sein de l'hôpital cantonal de Lucerne et souhaite augmenter progressivement afin de reprendre un temps plein. Il se dit fier de ses collègues en cardiologie, qui l'ont remplacé pendant son absence et ont dû parfois fournir un double travail. Il tient également à saluer l'excellente prise en charge médicale qu'il a reçue à l'hôpital universitaire de Berne (Inselspital) lors de sa transplantation cardiaque. Et il est très reconnaissant de ce don de cœur : « Ma donneuse ou mon donneur a fait preuve d'une générosité incroyable en offrant ce cadeau, mais sa famille se retrouve maintenant privée de sa présence. Ces deux réalités me touchent toujours profondément. »



Brève vidéo  
**Une visite chez la famille Grebmer**





Le don d'organes,  
oui ou non ?



Consignez maintenant  
votre décision !

Romain, transplanté du rein

[swisstransplant.org](http://swisstransplant.org)

